

9ème Marche Saint-Jacques

VIA TENERA—17 septembre 2022

Rombies-Marchipont - Beloeil - Stamburges



Nous emprunterons le GR 121 à partir de l'arrière du château de Beloeil. Prendre la drève et continuer dans l'alignement du château vers la Forêt de Beloeil.

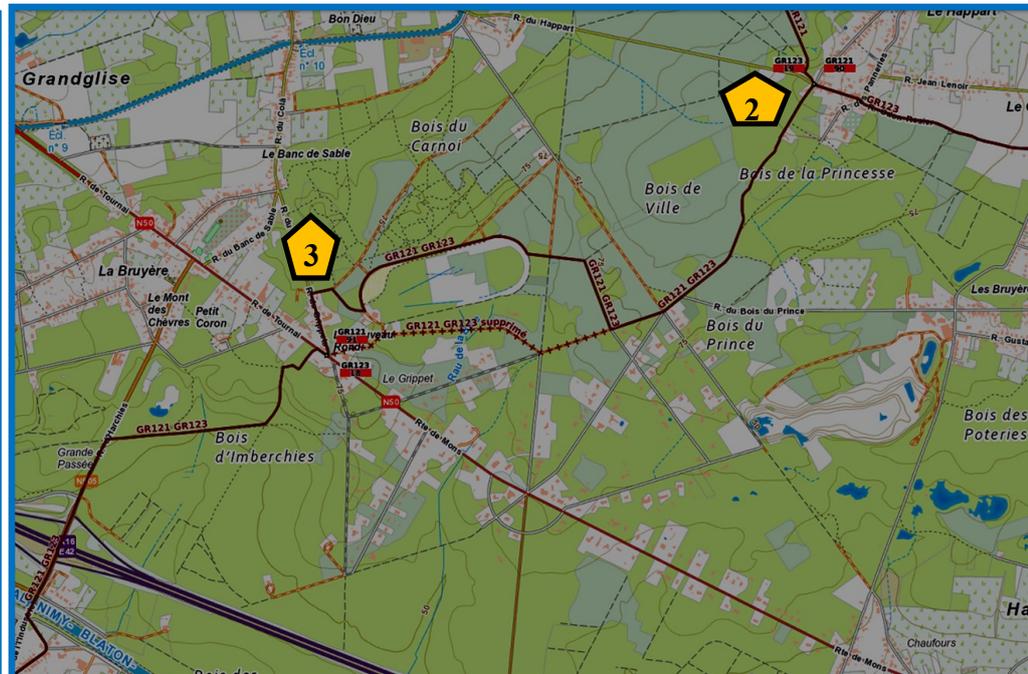
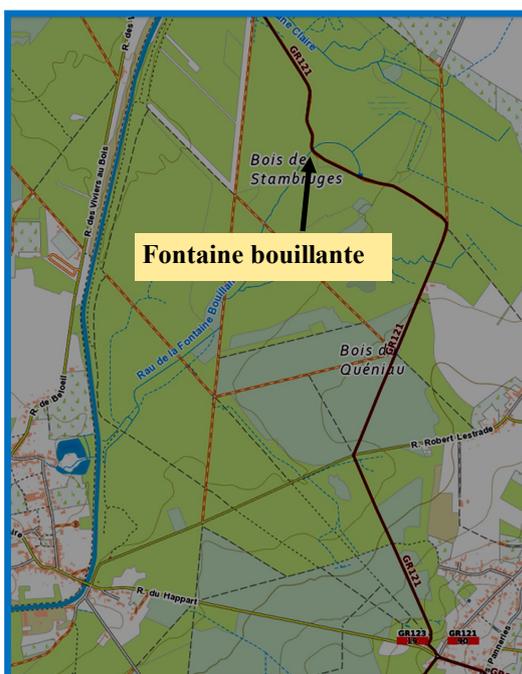
Nous quittons le GR 121 momentanément pour prendre la rue des Anglais qui nous conduit aux Ecacheries en ligne droite. Traverser le canal et reprendre le GR121 après celui-ci pour le longer peu de temps.

Tourner à gauche puis à droite et de nouveau à gauche pour entrer dans le bois, juste après le Rau de la Fontaine Claire..

Suivre le balisage des GR. Passer dans le Bois de Stamburges. Continuer vers le Bois de Quéniau. Le tracé effectue un accent circonflexe.

On parvient au point de jonction des GR 121 et GR 123 au Happart.

Arrivée à la fin de la Mer de Sable.



Beloeil

L'histoire

Toponymie (anciennes orthographes) :

- ⇒ *Baliolis* (en 868)
- ⇒ *Bailloeuil* (XII^{ème})
- ⇒ *Bailleul* (1189), à ne pas confondre avec la ville française du même nom. Ce fut le nom de la première famille qui y détenait les droits seigneuriaux. Plus tard, les princes de Ligne donnèrent à leur château le nom de Bel-œil ou Beloeil

On trouve sur le territoire de Beloeil les sources de la Hunelle.

Tout ce territoire, appartient tout d'abord à la famille Bailleut, et vint sous l'autorité des comtes de Hainaut en 1049, à l'époque du comte Herman et de



Château de Beloeil

son épouse Richilde. C'est d'ailleurs à ce moment qu'apparaît le nom d'un certain Pierre de Bailleul.

Au début du XIII^e siècle, le lieu devint propriété de la famille Condé. Elle le restera jusqu'en 1397, date à laquelle meurt la dernière représentante de la famille, Catherine de Ligne, qui lègue ses biens à ses neveux, Jean II de Ligne (1361—1442) dont l'un deviendra le premier de Ligne à posséder le territoire de Beloeil et à en faire sa résidence principale.

C'est à partir de son petit-fils, Jean IV de Ligne (~1470) que les Ligne exercèrent de hautes fonctions pour les ducs de Bourgogne d'abord, pour les archiducs des Pays-Bas, les rois d'Espagne et empereurs de Germanie ensuite. On les vit chambellans, sénéchaux, ambassadeurs, officiers supérieurs, gouverneurs de villes et de provinces. Plusieurs devinrent chevaliers de l'Ordre de la Toison d'Or.



Dans la lignée des de Ligne, notons **Charles Joseph La-**

moral (1735-1814). Militaire, homme de lettres et érudit, ambassadeur, il servit les empereurs de Germanie. Il fréquenta toutes les cours européennes (Vienne, St-Petersbourg, Versailles, Londres). Il côtoya les plus grands (outre les empereurs, Catherine de Russie, Frédéric II de Prusse), mais aussi les célébrités littéraires de son époque, avec qui il correspondait (Voltaire, Goethe, Madame de Staël, ...). La Révolution Française vint mettre fin à tout cela. Il termina sa vie à Vienne en se consacrant à l'écriture, alors que tous les pouvoirs féodaux sur ses nombreux fiefs étaient abolis et que son domaine de Beloeil était confisqué.

Celui-ci fut récupéré par son petit-fils **Eugène Lammoral** et transmis, ainsi que le titre de Prince de Ligne, à sa descendance qui en est toujours propriétaire à ce jour.

Le château

L'actuel château date du XVI^{ème} siècle. Albert Henri de Ligne fonda au XVII^{ème} siècle une bibliothèque importante de manuscrits.

Dès 1664, le château est situé au milieu d'un jardin baroque aux allées rectilignes et aux étangs géométriques. La mode des XVIII^e et XIX^e siècles transformera un peu le parc en jardin anglais.

L'intérieur contient de nombreuses collections qui ont pu être sauvées de l'incendie de 1900: mobilier, tapisseries de Bruxelles, Lille, Beauvais et des Gobelins, peintures d'Oudry, Nattier, Canaletto et Fragonard, nombreux portraits, bibliothèque. La chapelle est ornée d'un triptyque du XVI^{ème}. Le parc est du XVIII^{ème}.

Le domaine du château de Beloeil est classé comme monument et site depuis 1949. Aujourd'hui, il est le théâtre d'expositions remarquables.

L'église

L'église Saint-Pierre de Beloeil a été reconstruite dans les années 1860 par l'architecte Carpentier (1819-1886), en style néogothique, en brique et grès de Grandglise. L'église possède une statue de saint Jacques le Majeur datée du XV^e-XVI^e siècle.



Statue Saint-Jacques
Eglise de Beloeil

Ecacheries

Le hameau des Ecacheries est une sorte de village dans le village. Il possède sa propre église Saint-Antoine (1900), un pont-levis sur le canal et une forêt qui permet de rejoindre Stamburges et sa fontaine bouillante.

Traversées par le canal Bleton-Ath, les Ecacheries possédaient aussi des embarcadères facilitant le chargement et le déchargement des péniches, notamment pour le bois (en direction des industries d'Ath et de Lessines) et pour les betteraves (pour les sucreries de la région).



Forêt de Beloeil

Mont Hapart

Entre Stamburges, Sirault et Hautrage, le Mont Hapart a révélé des vestiges du Mésolithique (silex taillés) et du Néolithique, comme des silex taillés, des



Le Hapart

grattoirs, des racloirs, ...Il est rattaché également au folklore lié aux sorcières de Stamburges.

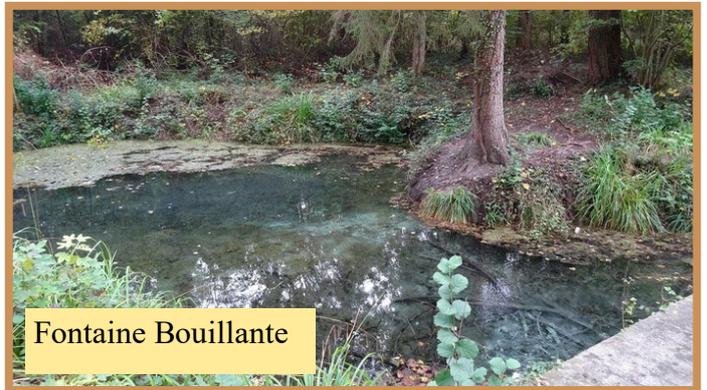
La Forêt indivise de Stamburges

La forêt de Stamburges est connue comme terre de légendes. Il s'y dresse une chapelle dédiée à Notre-

Dame du Buisson, mieux connue sous le vocable de chapelle de l'Ercompuch (aussi désignée erronément Chapelle de l'Arbre au Puits). Il s'agit d'un petit édifice construit en pierres de grès du pays taillées. Un peu à droite de la chapelle, un arbre fétiche. A proximité de la chapelle se trouve l'Ottée des fées. D'après la légende, le soir, les femmes de Stamburges y déposaient leur linge et de la nourriture. La nuit, les fées de la forêt lavaient et repassaient les vêtements que les ménagères venaient récupérer le lendemain matin. Au cœur de la forêt, se trouvent plusieurs fontaines : la fontaine claire, la fontaine du « marou » et la célèbre fontaine bouillante.

La fontaine bouillante de Stamburges et ses mystères

C'est au niveau d'un petit pont que vous découvrez alors cette source dont la surface de l'eau est en permanence agitée de fines bulles. Ce n'est pas la chaleur de l'eau, un poil plus chaude qu'elle ne devrait être, qui provoque ce bouillonnement incessant. Il s'agit en fait de l'air qui, grâce à une faille, traverse la couche sablonneuse au fond de la source.



Fontaine Bouillante

La légende du carrosse englouti

Ce phénomène inhabituel a nourri une légende tragique liée à l'endroit. En effet, on dit qu'autrefois, un des princes de la maison de Ligne, auquel appartient le château de Beloeil, non loin d'ici, était surnommé le grand diable. Un surnom dû à sa réputation de galant impénitent. Il invita une jeune demoiselle à passer une soirée galante un jour du Vendredi saint. La malheureuse ne regagna jamais son domicile... Carrosse, chevaux, cocher et jeune fille disparurent corps et bien dans les eaux de la source. Personne ne sut quelle était la cause de l'accident ... punition divine ou jalousie ... Certains murmurèrent que le cocher fou amoureux de sa maîtresse ne supporta pas qu'elle se donne ainsi à ce prince si dépravé... Il précipita alors tout son équipage dans les eaux sombres, réputées pour engloutir à jamais objets et êtres vivants prisonniers des sables qui dorment au fond ... C'est ainsi que depuis, à minuit, chaque Vendredi saint, on dit que le carrosse réapparaît un court instant. On entend alors le cocher faire claquer son fouet... Avant qu'il ne replonge jusqu'à l'année suivante ...

Mer de Sable

La réserve naturelle domaniale de la Mer de Sable relève du Patrimoine majeur de Wallonie et est située au sud de la forêt indivise de Stambruges dans l'entité de Belœil en Hainaut (Belgique). Elle couvre 22 ha. La forêt indivise de Stambruges est composée de feuillus (fragments de hêtraie, chênaies acides sur sols sablonneux secs,...) et de conifères, principalement des pins sylvestres.

La Mer de sable est une gigantesque clairière sablonneuse dans un écrin de verdure formé par la forêt de Stambruges.

Elle se situe entre 65 et 70 mètres d'altitude, dans une dépression du fond de vallée du ruisseau de la Baie. Le site fait partie de la «Campine hennuyère», une région qui s'étend au nord de la dépression de la Haine, sur des sables grossiers très pauvres et acides, reposant sur du grès en sous-sol. Stambruges, ou Estambruges, signifie littéralement *étang des bruyères*.



La Mer de Sable

Au XVIII^e s, la partie méridionale de la commune était couverte par de vastes bruyères et par un grand étang de 40 ha appelé la mer de Stambruges. A l'époque, il était même possible de pêcher à l'emplacement de ce qui est devenu la Mer de sable. Asséché par l'homme depuis 1852, le site présente aujourd'hui un grand intérêt biologique. Il compte de nombreux milieux remarquables : landes sèches à callune, landes tourbeuses à bruyère quaternée, fosses à sphaignes colonisées par les rossolis, forêt jeune de bouleaux têtards, ainsi que des plantes carnivores rares qui sont protégées, comme le *Drosera* ou les pics noirs.

Son statut de protection est justifié par la présence d'une association végétale très particulière colonisant les sables humides nus et abritant trois espèces devenues exceptionnelles en Wallonie : le rhynchospore brun (*Rhynchospora fusca*), dont c'est l'unique localité connue, le lycopode inondé (*Lycopodiella inundata*) et le rossolis intermédiaire (*Drosera intermedia*).

Entre 1930 et 1960, cet espace, appartenant au

Prince de Ligne sera divisé en petites parcelles mises en vente aux particuliers. Un projet de quartier bourgeois prendra essor, un hippodrome sera même



chapelle de l'Arconpuits et l'arbre à Clous (ou «arbre à loques»)

esquissé.

En 1987, le domaine devient propriété des Pouvoirs Publics, et en 1991, il acquiert le statut de réserve naturelle. Aujourd'hui, la Mer de Sable est un lieu de promenade et de détente très prisé, en témoigne le nombre de visiteurs les week-ends ensoleillés !

La Mer de sable est indissociable de la chapelle de l'Arconpuits et de l'arbre à Clous (ou «arbre à loques»), non loin, dans le relief accidenté des anciennes carrières du bois du Carnoi, où de nombreux « pèlerins » y accomplissent leurs rituels.

On y trouve une association originale du culte chrétien de la chapelle et du culte païen de l'arbre.



Drosera intermedia